



© Imathec MS

## Opération Souffle à Bourges : démarrage réussi !

Du 9 au 19 mars, Bourges a été le siège de la première opération nationale de mesure du souffle (1). Info Respiration était présent pour cette opération inédite. Reportage lors de première journée de dépistage.

Pas question de chômer ce mercredi matin à Bourges, journée de démarrage de la campagne de mesure du souffle proposée à l'ensemble des Berruyers âgés de plus de 16 ans. Installé pour l'occasion au milieu du marché d'un quartier populaire de la ville, le stand de l'« Opération souffle » ne désemplit pas. Informés par les médias, les habitants ne se font pas prier pour venir se faire tester leur souffle auprès de professionnels de santé de la ville, formés spécifiquement pour cette campagne.



© Imathec MS



© Imathec MS

### Prendre conscience de l'intérêt de la « mesure du souffle »

Ce matin, ils sont cinq à procéder au dépistage : le D<sup>r</sup> Jean-Claude Dassonneville, pneumologue et président du comité local du CNMR, un interne en médecine et trois élèves infirmiers de troisième année. Tous sont bénévoles pour cette opération et s'y prêtent avec beaucoup de sérieux et de bonne humeur. Sont aussi présents sur le marché la pharmacienne de l'officine toute proche, informant les habitants de la possibilité d'y faire mesurer leur souffle, le D<sup>r</sup> Michel Verdier, maire adjoint en charge de la santé, ainsi que Jean-Claude Roussel,

président de la FFAIR. Bruno Housset et Gérard Huchon, représentant respectivement la SPLF et le CNMR, sont aussi venus prêter main-forte ce matin (2). Tous ont pour objectif de faire prendre conscience de l'intérêt et de la nécessité de la « mesure du souffle » grâce à un examen simple, indolore et sans risque.

### Orienter vers le pneumologue en cas de résultat anormal

Dès 9 h 00, l'opération démarre. Jeunes, moins jeunes, hommes, femmes d'origine française et étrangère, tous viennent participer à l'opération. C'est le cas de Nadine, 58 ans, qui a appris par le journal local cette possibilité de mesurer son souffle. Intéressée par sa santé, elle veut vérifier que sa fonction respiratoire est normale. Pas inquiète, car non fumeuse et pratiquant régulièrement la natation, elle remplit le questionnaire anonyme qu'on lui propose. Les questions sont simples et portent – outre sur l'âge, la taille et le niveau d'études – sur l'existence de maladies respiratoires (asthme, bronchite chronique,

infections) et sur le statut tabagique de la personne. Puis Delphine, élève infirmière, lui explique, gestes à l'appui, comment remplir ses poumons d'air avant de souffler d'une traite mais assez longuement dans le « piko ». Bonne élève, Nadine s'exécute à trois reprises; la meilleure valeur est retenue. Il est parfois nécessaire de s'y reprendre à plusieurs fois, mais toujours dans la bonne humeur, sans impatience ni agressivité de la part des « testeurs ». Le piko indique la valeur du VEMS et du VEMS<sub>G</sub>, ainsi que le rapport des deux. Pour Nadine, le VEMS/VEMS<sub>G</sub> est supérieur à 0,80; elle repart avec un petit document écrit rappelant que, si son souffle



© Imathec MS



© Imathep MS

paraît intact, il est essentiel de le préserver en s'abstenant de fumer. Pierre, de son côté, jeune retraité de 61 ans et fumeur, devra remplir un deuxième questionnaire lui demandant de préciser l'existence de sifflements, de toux, d'antécédents d'asthme et de bronchite chronique (3). Comme la valeur du rapport VEMS/VEMS<sub>6</sub> s'est révélée inférieure à 0,70, le Dr Jean-Claude Dassonneville lui explique que ses voies aériennes sont obstruées et lui conseille, sans l'alarmer mais sans minorer non plus son risque, de prendre rendez-vous avec un pneumologue et bien sûr d'arrêter de fumer! Lorsque que la valeur est comprise entre 0,7 et 0,8, il est conseillé à la personne de prendre rendez-vous avec un pneumologue pour de plus amples vérifications.



© Imathep MS

### Une opération qui pourrait être étendue

En fin de matinée, avec une motivation et une bonne humeur intactes malgré le froid, l'opération s'achève sur le marché de la Chancellerie. Au final, avec plus d'une centaine de personnes testées, la matinée de dépistage dans ce quartier populaire de la ville a été un succès. L'opération de mesure du souffle s'est pour-

## Trois questions au Dr Jean-Claude Dassonneville, pneumologue à Bourges

### Info Respiration: Quel est l'intérêt d'une telle campagne ?

**Jean-Claude Dassonneville:** C'est une opération intéressante de sensibilisation de la population.

L'importance prise par cette campagne de mesure du souffle à Bourges laisse penser qu'un grand nombre de personnes vont prendre conscience, d'une part, de la nécessité de mesurer leur souffle, d'autre part, d'être vigilantes par rapport au tabagisme et au rôle qu'il peut jouer sur l'obstruction des bronches.



### IR: A-t-elle mobilisé les professionnels de santé ?

**J-C D:** La forte motivation de la ville pour cette opération a sans doute présidé au choix de Bourges comme ville pilote pour la mesure du souffle. Je suis moi-même très impliqué, mais j'ai constaté avec beaucoup de plaisir que de très nombreux professionnels de santé se sont mobilisés pour cette opération. Ils ont été près de 150 professionnels de santé (médecins, kinésithérapeutes, élèves de l'école de soins infirmiers, pharmaciens, etc.) à assister aux deux soirées de formation de façon à prendre le relais de la mesure du souffle tout au long de la semaine dans les différents lieux.

### IR: Et la population ?

**J-C D:** J'ai eu, ce matin, la très sympathique impression d'être au sein d'une population motivée par le message sur la mesure du souffle. Les gens sont à l'écoute, décidés de se prendre en charge et de savoir où ils en sont avec leur souffle. Ce type d'opération de dépistage leur apparaît comme une médecine sympathique, se déroulant dans la bonne humeur, pas du tout agressive. Tout cela est favorable à l'image de la médecine en montrant une façon positive de se faire prendre en charge et se prendre en charge soi-même.

suivie tout au long de la semaine en différents lieux de la ville (centre commercial, marché, place en centre ville), mais aussi dans les cabinets médicaux des médecins généralistes, pneumologues, kinésithérapeutes, médecins du travail, au centre hospitalier Jacques-Cœur et chez les pharmaciens. Si la faisabilité d'un tel dépistage était confirmée, ce type d'opération pourrait être étendu au niveau régional ou national. L'analyse des

résultats permettra de recenser le nombre de pathologies obstructives méconnues parmi la population ayant participé à cette opération. Compte tenu de la méthodologie employée, cette enquête ne pourra pas conclure sur l'épidémiologie des maladies respiratoires. Nous reviendrons dans le prochain numéro d'*Info Respiration* sur ces données. ■

*Stéphanie Lavaud*

## Références

1. Opération Souffle: une campagne de dépistage à Bourges. *Info Respir* 2005, 65: 4.
2. Le collectif d'associations de médecins et de patients du comité de pilotage de l'« Opération souffle » comprend: la Société de pneumologie de langue française (SPLF), le comité national contre les maladies respiratoires (CNMR), l'association Asthme & Allergies, l'Association BPCO, la Fédération française des associations et amicales d'insuffisants respiratoires (FFAAIR). Cette opération bénéficie du soutien des laboratoires Altana Pharma INC, AstraZeneca France, Boehringer Ingelheim France, GlaxoSmithKline.
3. Ce deuxième questionnaire rempli avec l'aide du pneumologue devra être renvoyé dans une enveloppe T à une société d'études.